

## Lettre ouverte

**Pas d'autoroute sans le privé et sans l'alternative du tracé sud de la 30**

Parallèlement aux audiences publiques du BAPE sur l'autoroute 30, plusieurs articles de journaux font la manchette concernant le financement de cette même autoroute.

Nos politiciens tant fédéraux que provinciaux semblent s'entendre pour clamer tout haut que c'est la priorité nationale en matière de transport.

Le problème vient de sa source de financement. Dans un article en date du 21 février (cyberpresse), le ministre fédéral mentionne que la 30 ne sera réalisée qu'avec le support du secteur privé. Et qui dit secteur privé, dit routes à péages. Le problème avec les péages, c'est qu'il faut être en mesure d'offrir **aux citoyens une alternative gratuite**. Voici d'ailleurs un extrait d'un autre article qui explique très clairement la position du gouvernement :

« Les routes du Québec dans un cul-de-sac » cyberpresse 14 janvier 2002

« En ce qui me concerne, il n'y aura pas de projet de partenariat public-privé avec des autoroutes payantes s'il n'y a pas une alternative gratuite pour les citoyens », affirme Guy Chevrette.

« Les libéraux non plus ne permettraient pas le péage s'il n'y avait pas d'alternative. Il faut s'assurer que les gens puissent passer gratuitement quelque part », soutient Bernard Brodeur, critique de l'opposition en matière de transports.

Alors, est-ce bien comprendre que sans le tracé sud, il n'y aura pas d'alternative de gratuité pour les gens de la région ?

René Vaillancourt

Ste-Catherine – JOL1E0  
Québec